**LE TEMPS QU'IL FERA**

Journée du 26 décembre jusqu'à minuit :

Ciel se couvrant progressivement par l'ouest l'après-midi, avec faibles pluies débutant en fin de journée ; vent variable faible, s'orientant à sud-ouest modéré ; température en hausse de 2 à 3 degrés.


# France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 471 — 2 fr. JEUDI 27 DECEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)



27 DEC 1945

6e DERNIÈRE

# Le franc de Gaulle vaut 2 centimes 1/2

# 400 TONNES D'OR DE MOINS DANS LES CAVES DE LA BANQUE DE FRANCE

## L'alignement apure le passé mais ne résout rien : maintenant il faut produire

**par Jacques GASCUEL**

AINSI l'alignement du franc est un fait accompli. Les tableaux ci-contre indiquent les modalités et les répercussions de l'opération, précisant le partage de « l'aire franc » en trois zones correspondant à trois francs différents : le franc métropolitain qui vaut également pour l'Afrique du Nord, les Antilles et la Guyane, le franc C.F.A. (colonies françaises d'Afrique) qui vaut pour l'A.O.F., l'A.E.F., le Togo, le Cameroun, Madagascar, la Réunion, Saint-Pierre-et-Miquelon ; enfin le franc C.F.P. (colonies françaises du Pacifique) qui vaut pour l'Océanie et la Nouvelle-Calédonie.

**Le franc métropolitain est désormais défini par le prix du kilo d'or fin, prix fixé à 131.900 fr. Un franc C.F.A. vaut 1,70 franc métropolitain et un franc C.F.P., 2,40 francs métropolitains. Nous sommes évidemment loin du franc Poincaré avec le kilo d'or fin à 16.963 francs, encore plus loin du franc germinal, qui fut notre unité monétaire jusqu'en 1914, et du kilo d'or à 3.444 francs. Nous sommes loin aussi de ce bloc impérial, sans fissures, dont nous avions quelques raisons d'être fiers.**

**Mais nous avons subi deux guerres, et quelles guerres ! Nous ne pouvions pas ne pas nous être appauvris. Nos possessions lointaines, séparées de la métropole pendant plus de quatre ans, ont évolué différemment. Les pouvoirs d'achat des francs locaux ne se sont pas modifiés comme celui du franc métropolitain. Le décret que va voter la Constituante n'innove rien : il entérine des faits, il constate une situation préexistante.**

### Moins d'or à la banque mais plus de milliards

Quelles conséquences aura-t-il ? D'abord des conséquences comptables. L'encaisse or de la Banque, en francs nouveau style, en francs de Gaulle, représente un nombre beaucoup plus grand de ces francs (qui correspondent à 7 mmgr. 46 d'or fin) que celui figurant au bilan (francs à 21 mmgr. d'or fin). Le bénéfice apparent est de quelque 118 milliards de francs de Gaulle. Ce bénéfice appartient à l'Etat. Celui-ci paraît devoir l'employer à raison de 40 milliards pour supprimer autant de bons du Trésor, de 53 milliards pour acheter quelque 400 tonnes d'or à la Banque (en vue de régler sa cotisation au Fonds Monétaire de Bretton Woods et les achats effectués ou à effectuer aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne), de 9 milliards pour revaloriser les comptes des Banques d'émission étrangères. Il lui restera enfin 15 milliards qui seront portés à son crédit et lui permettront de payer ses dépenses pendant quelques semaines.

De tout cela résultera que notre encaisse passera de 1.327 tonnes d'or à 927, mais continuera à figurer au bilan de la banque pour 65 milliards. Cela paraîtra avoir doublé alors qu'elle se sera, en fait, amenuisée de presque un tiers. Mystères de la comptabilité...

Du point de vue intérieur, nous avons souvent eu l'occasion de le souligner, l'alignement n'aura aucune conséquence. Il ne s'agit pas d'une dévaluation comme pendant l'entre-deux-guerres, mais d'une régularisation. Les prix, nos prix, tiennent déjà compte des nouveaux cours des changes. Seul l'Etat qui

1 SUITE PAGE 2

| *Le Fonds de stabilisation a fixé les cours d'achat et de vente des devises.* | VERSEMENTS | | BILLETS DE BANQUE | |
|---|---|---|---|---|
| | Achat | Vente | Achat | Vente |
| | francs | francs | francs | francs |
| Dollar des Etats-Unis | 118 90 | 119 30 | 117 50 | 119 30 |
| Dollar canadien | 107 85 | 108 20 | 106 50 | 108 20 |
| Livre sterling | 479 70 | 480 30 | 475 » | 480 30 |
| Ecu portugais (100 écus) | 482 50 | 484 » | 475 » | 484 » |
| Franc suisse (100 francs suisses) | 2.759 » | 2.768 » | 2.750 » | 2.768 » |
| Franc belge (100 francs belges) | 271 40 | 272 10 | 270 » | 272 10 |
| Couronne danoise (100 couronnes) | 2.478 » | 2.486 » | 2.450 » | 2.486 » |
| Couronne suédoise (100 cour.) | 2.836 » | 2.845 » | 2.800 » | 2.845 » |

290,331 millig.

### POUVOIR INTERNATIONAL D'ACHAT DE L'OR

(teneur en or fin à $\frac{1.000}{1.000}$ en milligrammes)

**FRANC METROPOLITAIN**

*(Métropole et Afrique du Nord)*

Zone de la livre à 480 fr. dollar à 119,1069).

◇

FRANCE METROPOLITAINE, ALGERIE, TUNISIE, MAROC, ANTILLES, GUYANE, INDES FRANÇAISES : 1 roupie = 36 fr. LIBAN et SYRIE : 1 livre libano-syrienne = 54 fr. 35.

●

**FRANC C. F. A.**

*(Colonies françaises d'Afrique)*

Zone de la livre à 282 fr. 35 (dollar à 70,06).

◇

A.E.F., A.O.F., TOGO, CAMEROUN, MADAGASCAR, LA REUNION, SAINT-PIERRE ET MIQUELON INDOCHINE : 1 piastre = 17 fr. 1 fr. C.F.A. = 1 fr. 70 métropolit.

●

**FRANC C. F. P.**

*(Colonies françaises du Pacifique)*

Zone de la livre à 200 fr. (dollar à 49,62)

◇

NOUVELLE-CALEDONIE, OCEANIE, PACIFIQUE, 1 fr. C.F.P. — 2 fr. 40 métropolitains.

●

**PRIX OFFICIEL DE L'OR DANS LA MÉTROPOLE**

1.000

1 kil. or fin à ——— : 131.900 fr.

1.000

1 Napoléon : 760,50.
1 souverain : 959
1 dollar-or : 197

*Teneur en or fin du franc métropolitain : 7,46 mmgr.*

### FERMETURE DE LA BOURSE AUJOURD'HUI

*Par arrêté ministériel, la Bourse de Paris et les bourses de province sont fermées aujourd'hui mercredi.*

## CET APRES-MIDI l'Assemblée ratifie Bretton Woods

Deux projets de loi sont discutés cet après-midi à 15 heures par l'Assemblée, en présence des membres du gouvernement.

Le premier a pour objet la ratification des accords de Bretton Woods : création d'un fonds monétaire et d'une banque internationale pour la reconstruction.

Le second consacrera les accords du gouvernement français avec l'Export-Import Bank.

M. Pineau remplit toujours les fonctions de rapporteur de la commission des finances.

22 orateurs sont inscrits. Cependant on ne connaissait encore ce matin, au bureau de l'Assemblée, que quatre noms : MM. Déferre (soc.), Pierre Cot (rad.-soc.), Ramarony (mod.) et Jacques Duclos (com.).

M. Pleven prendra certainement la parole et il n'est pas exclu que le général de Gaulle monte à la tribune.

En raison de l'importance de la séance de la Constituante, le Conseil des ministres, prévu pour ce matin, a été reporté à une date ultérieure, vraisemblablement à vendredi prochain, ainsi qu'il avait été primitivement envisagé.

## 8 AVIONS FRANÇAIS S'ABATTENT EN UN MOIS 54 morts, 19 blessés

30 novembre 1945

Un avion militaire s'écrase près d'Orange — 5 MORTS

7 décembre 1945

Un avion s'abat dans le Jura — 6 MORTS

14 décembre 1945

Un avion militaire s'abat près de Creil — 4 MORTS 14 BLESSES

15 décembre 1945

Un avion postal heurte une ligne de haute-tension à Puiseux-les-Louvres — 3 BLESSES

16 décembre 1945

Un avion militaire s'écrase près de la gare de Massy-Palaiseau — 4 MORTS, 2 BLESSES

19 décembre 1945

Un avion militaire s'écrase près de Versailles (colonel Moriaix) — 9 MORTS

20 décembre 1945

Un avion de la Marine tombe en mer près de l'île de Porquerolles — 17 MORTS

22 décembre 1945

Un avion militaire heurte un pylone près de Melun — 9 MORTS

## LE COMITÉ ÉCONOMIQUE VA BLOQUER LES PRIX

**Le Comité économique interministériel tiendra demain une réunion d'une exceptionnelle importance. Il prendra, en effet, les dispositions nécessaires pour que la dévaluation du franc ne fournisse pas à certains commerçants un prétexte pour augmenter les prix. La mesure monétaire actuelle n'offre d'intérêt que si elle ne s'accompagne pas d'une hausse des produits de première nécessité.**

## TOUTE LA VILLE EN PARLE... *mais elle a tort*

### RÉPONSE A D'INJUSTES ACCUSATIONS

**par Jean-Louis BORY**

*PRIX GONCOURT 1945*

*Les habitants de Méréville, dans la Seine-et-Oise, où Jean-Louis Bory a été élevé, avaient reconnu chacun dans leur voisin les personnages du roman* Mon village à l'heure allemande, *qui obtint le prix Goncourt 1945.*

*A la suite du reportage de Pierre Fournier, qui a paru dans nos colonnes, Jean-Louis Bory nous a adressé l'article suivant que nos lecteurs ne liront pas sans amusement :*

Non : Méréville n'est pas Jumainville. Où il l'est dans la mesure où tous les villages de France le sont, dans la mesure où tout village de pays occupé peut l'être. D'une nation étrangère qui connut le même sort que la France, j'ai reçu une lettre : on m'y assurait avoir reconnu mon village. Je n'ai pourtant jamais mis les pieds de l'autre côté de cette frontière-là.

Vouloir transformer tout roman d'observation en roman à clé est une erreur. C'est vouloir démonter chaque personnage, rendre les jambes à X..., la couleur du cheveu à Y..., l'esprit de collaboration à Z..., l'appétit du gain à tout le monde. Je me demande ce que deviendrait l'existence d'un romancier si, à chacun de ses livres, la presse s'occupait à pister ses intentions, à traduire en clair ce qu'il a mis dans son œuvre, bien souvent inconsciemment.

Je ne fais pas ces rectifications par mesure de prudence ; mais poussé par

2 SUITE PAGE 2

## AU PROCES DE NUREMBERG CE DOCUMENT ACCUSE !

*Cette photo, qui a été produite par l'accusation au procès de Nuremberg, montre un épisode de la destruction du ghetto de Varsovie par les Allemands en 1943. Elle a été extraite du rapport adressé à son chef par le général SS Stross, qui commandait les assassins. Un homme traqué dans une maison en flammes saute par la fenêtre plutôt que de tomber aux mains des Nazis.* (Photo A.P.)

## Les U. S. A. proposeraient de signer à Paris les traités de paix

### *Les 3 attendent les réactions de la France*

**MOSCOU, 26 décembre. — Le communiqué final de la conférence de Moscou serait publié ce soir à 23 heures. Les délégations américaine et britannique s'apprêtent à quitter la capitale soviétique. Elles ont célébré Noël en travaillant ; il est vrai que le 25 décembre n'est pas chômé en U.R.S.S. M. Byrnes a néanmoins trouvé le temps de téléphoner à sa femme et M. Bevin, qui a reçu le général Catroux, ambassadeur de France, a assisté à une réception à l'ambassade britannique.**

**La nuit du réveillon, le dîner offert par le maréchal Staline au Kremlin fut, dit-on, très animé. Quinze toasts furent portés, dont un toast baptisé « atomique » par le maréchal lui-même.**

### *La Chine d'accord avec les Trois*

**L'attention se porte maintenant sur les réactions internationales provoquées par les décisions des Trois.**

**L'ambassadeur de Chine à Moscou a déjà donné l'accord de son gouvernement, ce qui était prévu. Mais c'est surtout l'attitude de la France qui suscite les commentaires des observateurs étrangers. L'agence américaine « United Press » prétend que « la publication du communiqué optimiste faite la veille de Noël sur la suggestion de M. Byrnes signifie qu'une réponse favorable de la France était déjà parvenue à Moscou », ce qui est peut-être une interprétation un peu hâtive.**

**Selon la même agence, M. Byrnes s'arrêtera à Paris sur le chemin du retour, pour conférer avec les diplomates français.**

**Dans l'ensemble, les milieux diplomatiques se montrent optimistes. L'étude des traités de paix serait reprise au début de janvier, en même temps que se réunirait à Londres l'Assemblée des Nations Unies, et l'on parle déjà de signer les traités à Paris. C'est du moins ce que les Etats-Unis auraient proposé.**

## DU MIEUX POUR LE LOGEMENT DES ÉTUDIANTS

Un grand nombre de Parisiens ayant répondu à l'appel lancé par le préfet de la Seine qui réclamait des chambres pour loger les étudiants et grâce aussi aux réquisitions d'hôtels du quartier Latin, le Comité parisien des œuvres sociales en faveur des étudiants arrive maintenant à procurer à ceux-ci un gîte convenable au fur et à mesure des demandes.

Mais il faut continuer l'effort.

DEPUIS CE MATIN

# PARIS a ses "G. Men" pour lutter contre les agresseurs nocturnes

*Cette brigade spéciale de policiers d'élite sera dotée de moyens ultra-modernes*

LE S. O. S. lancé par « France-soir » a été entendu.

Depuis ce matin, la police judiciaire de la Préfecture est dotée d'une nouvelle brigade spécialisée dans la répression des agressions nocturnes. Annexe de la brigade criminelle, elle restera sous la direction du commissaire divisionnaire Pinault. Elle reçoit des inspecteurs sélectionnés dans les brigades volantes et de la voie publique et familiarisés depuis longtemps avec toutes les affaires de flagrant délit.

**On ne connaît pas encore le plan d'opérations de cette nouvelle brigade de G'men. On sait cependant que des moyens d'action ultra-modernes ont été mis à sa disposition : voitures rapides, postes émetteurs et récepteurs de radio, armes perfectionnées.**

**Un système d'alerte permettra, en outre, à cette brigade d'être reliée aux autres services de la direction de la police municipale. Puisse-t-elle, bientôt, ramener un peu plus de sécurité dans les rues de Paris !**

**ROLBOULE.**

## Mme Renée BOLBECK BONNE DU « DÉCAPITÉ » NOUS DIT : « Si j'hérite, tous mes millions pour retrouver les assassins ! »

Après quarante-huit heures d'une enquête assez peu fructueuse, du fait de l'absence de nombreux témoins par suite des fêtes, les inspecteurs Poncelet, Soliec et Bouvier, chargés d'élucider le mystère de l'avenue de New-York, continuent aujourd'hui leurs investigations dans des conditions un peu plus favorables.

Ce matin, à 10 heures, ils ont entendu, quai des Orfèvres, Renée Bolbech, la femme de ménage des Solières. Renée Bolbech a 37 ans. C'est une jeune femme de mise modeste, petite, blonde. Elle paraît très affectée de se voir associée à cette enquête. Depuis trois jours, elle ne dort plus. Aussi, ce matin, était-elle plutôt énervée et fatiguée.

**— Je ne comprends absolument rien à ce crime, nous dit-elle. Mes patrons étaient les plus braves gens du monde.**

**— L'héritage ?**

**— Je n'aime pas les journalistes, M. Solières ne m'a jamais promis aucun héritage. Il n'a jamais eu sans doute, non plus, aucun carnet secret. Si j'hérite, je me demande ce que je ferais de l'argent. Je n'y ai pas encore songé. Mais je donnerais tous les millions pour retrouver les assassins. Non, mon patron n'avait pas de fréquentations louches. D'ailleurs...**

### *Règlement de comptes?*

A ce moment, l'interview est interrompue par l'arrivée de l'inspecteur Soliec qui, à l'heure où nous écrivons ces lignes, est en train d'entendre la femme de ménage, mais il semble que la déposition de Renée Bolbech n'apportera aucun élément nouveau.

Pour les policiers, le double crime de l'avenue de New-York aurait eu comme mobile une règlement de comptes se rapportant à des transactions assez troubles.

On assure qu'ils sont sur une piste qui confirmerait cette hypothèse. Les assassins se trouveraient même encore à Paris.

Pourtant, il est possible qu'ils aillent entendre en province un ami intime de M. Solière, ancien notaire, qui était au courant de toutes les affaires financières traitées par la victime.

## NOEL SANS CRIME A LONDRES...

LONDRES, 26 décembre. — Londres a fêté calmement son premier Noël de paix.

Les gangsters, eux-mêmes, ont fait la trêve. Pour la première fois depuis des semaines le communiqué de Scotland Yard, pour la nuit de Noël, annonce : « Rien à signaler ».

## ...MAIS A PARIS 5 AGRESSIONS

- **500.000 francs de tissus** ont été volés chez M. Guillot, bonnetier, 39, rue du Temple.
- **Trois militaires américains** ont dépouillés une débitante et les consommateurs, emportant 11.000 fr., vêtements, bijoux et bouteilles d'apéritif et d'alcool.
- **30.000 fr.** ont dû être remis par M. Méon, débitant, 10, rue de Tourtille, à ses agresseurs.
- **La caissière du cinéma** « Sembat », à Boulogne-sur-Seine, a été attaquée par un militaire français qui se fit remettre 8.000 fr.
- **Attaqué par 2 individus,** M. Valentin, 64, avenue du Général-Galliéni, a été volé de 6.000 fr.


*Elle* conservera en souvenir de 1945 L'ANNEE LA PLUS FORMIDABLE DE L'HISTOIRE

les images d'Epinal de GUY ARNOUX QUI PARAISSENT DANS

L'HEBDOMADAIRE de la FEMME

*AU SOMMAIRE DU N° 6*

Vieux tricots deviendront jeunes

ET

Le chauffe-cœur de votre cœur

ELLE

Ma première robe longue

ELLE

LA CONFESSION de ROSE GOLD LA TRAPEZISTE DE LA MORT

ELLE

Une nouvelle et un conte-jeu

ELLE

La lettre de **Paul GÉRALDY**

ET

Les souvenirs de **COLETTE** de l'Académie Goncourt

*et bien d'autres choses encore*

24 PAGES - 15 FRANCS

*En raison des fêtes, ce numéro paraît le jeudi 27 décembre.*


## LE SHAH DE PERSE "DÉMISSIONNE" SON MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

TEHERAN, 26 décembre. — M. Khaali Saahili, ministre de l'Intérieur perse, qui avait failli provoquer une crise ministérielle la semaine dernière en refusant de quitter son poste, a démissionné.

— Je démissionne, a-t-il déclaré, uniquement parce que le shah me l'a demandé.


GAUMONT-PALACE (en exclusivité) Le grand film de la Résistance chinoise LES FILS DU DRAGON avec Katharine HEPBURN d'après le roman de Pearl S. BUCK sur scène : LES 25 BLUEBELL'S LE GRAND ORCHESTRE VAN HOOREBEKE AUX GRANDES ORGUES : SIMONE BERNARD

# Ici les sports

## SCHULTE n'était pas "swing" !

### *Un réel espoir : BALDASSARI*

Assis sur une table de massage, enveloppé dans sa robe de chambre, Gerrit Schulte, ses grandes « bielles » fantastiques repliées sous son menton, déclarait :

— Je ne suis pas swing !

Et il brandissait l'harmonica qui occupe ses loisirs de champion.

En fait, il ne fut guère « swing » contre Blanchet qui, dans les deux premières manches de l'omnium de Noël, lui régla un compte définitif.

C'est peut-être ce qui décida Schulte à sortir de sa léthargie dans la troisième manche de la poursuite.

Alors qu'on pensait qu'il allait être rejoint, car son départ n'avait pas été brillant; il prit soudain le mors aux dents et « roulant la caisse » avec conviction, il battit nettement Blanchet, en égalant le meilleur temps professionnel de la saison.

Du vrai Schulte !

*Attention M. Plattner !*

Et voici Jean Baldassari, vainqueur du champion de France des amateurs Rivoal. Les deux hommes étaient à égalité à l'issue des matches à trois de la poule de vitesse qui les opposait à Causeret et Doguette. Un match de barrage, à deux, tourna à l'avantage du jeune routier du V.C.L., qui fit preuve d'une grande classe.

Tenons-nous en lui le rival du Suisse Plattner ? Le cas Baldassari présente d'ailleurs de curieuses analogies avec celui du sprinter-routier suisse.

Mais Paul Ruinard n'en démord pas.

— Tu seras routier, lui dit-il.

Et il doit avoir raison, car le fameux manager a déjà l'expérience de quelques douzaines de nos plus grands champions.

Tout de même, après sa victoire d'hier, nous ne pouvons que nous exclamer : « Quel beau sprinter ! »

Rappelons que Baldassari disputa sa première épreuve de vitesse, il y a seulement trois mois.

André COSTES.

### LE NOUVEAU XV TRICOLORE

La F.F.R. fera connaître ce soir la composition de l'équipe qui rencontrera l' « Empire britannique » mardi prochain, au Parc des Princes. En principe, le quinze sera celui qui joua à Swansea, avec quelques nouveaux remplaçant les indisponibles Rouffia, Junquas et Princlary.

Ce qui pourrait donner :

Ar. : Alvarez (Racing). Trois-quarts : Dutrain (Toulouse), Kemps (Saint-Jean-de-Luz), Baladié (Bergerac) et Pohathios (Agen).

Demis : (o) Terreau (Bourg), (m) Bergougnan (Toulouse).

Av. : Massare (P.U.C.), Volot (Stade), Bruzy (Lourdes), Moga (Bégles), Soro (Lourdes), Prat (Lourdes), Basquet (Agen) et Matheu (Agen).

### Lorsque Robic veut...

*On attendait avec curiosité le duel entre les pistards et les cyclo-crossmen sur le parcours acrobatique de Rueil. Il n'y a pas eu de duel.*

*Tour à tour Maurice Richard voyait ses poulains redescendre au vestiaire. Seul R. Goussot restait en bonne position. Il creva au dernier tour.*

*Les spécialistes ne furent guère plus chanceux. Rondeaux, Bertelin et Aubert disparurent, eux aussi, sur accident.*

*Heureusement que Robic ne fut pas éliminé, il en aurait fait une maladie.*

*S'il est Breton d'origine, Robic habite sur le coteau de Rueil. Aussi tenait-il à cette victoire, devant les « gens du village ».*

*Il confirma son succès une heure plus tard au Vel' d'Hiv' en battant Carapezzi sur... deux tours pour une prime de 500 fr.*

Michel COSTES.

### BASKET

**Paris bat Nancy 27 à 21**

On pourrait croire, par le score, que le match fut passionnant. Il n'en fut rien, car les Parisiens au jeu calme, posé et plus direct, l'emportèrent facilement sur une équipe qui, modifiée trop souvent au cours de la partie, ne trouva jamais la « bonne carburation ».

A la mi-temps, les Parisiens menaient par 10 à 8.

### Championnat de France de rugby à Treize

Lézignan bat Bordeaux 18-0. Roanne bat Côte Basque 21-7. Toulouse Olympique bat Treize Catalan 5-3.

## SAINT-ÉTIENNE a "arraché" la décision

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

SAINT-ETIENNE, 26 décembre. — On parlera longtemps à Saint-Etienne de ce match qui opposait hier l'équipe locale au Racing. Match de championnat joué comme une rencontre de Coupe. Avec acharnement, âpreté, dureté parfois. On se demande même ce qu'il fût advenu si la Providence des footballeurs n'avait fait désigner un arbitre énergique qui sut, avec calme et sang-froid, demeurer au-dessus des passions : M. Trehou.

J'ai eu l'occasion, après le match, d'écouter les principaux protagonistes, Exprimés sous des formes diverses, leurs avis et leurs appréciations reconstituent bien le climat de cette rencontre pour laquelle la recette atteignit 550.000 francs.

*« Match trop dur pour un match de championnat, m'a dit M. Trehou, l'arbitre. Il est certain qu'on joua beaucoup plus l'homme que la balle. Le football n'a rien à gagner à de telles parties. »*

M. Laval, vice-président de l'A.S. Saint-Etienne :

*« Si notre public et nos joueurs défendent leurs couleurs avec tant d'acharnement, c'est un peu de votre faute, à vous les journalistes parisiens, qui nous négligez bien souvent et qui ne favorisez guère Saint-Etienne dans vos commentaires. »*

M. Galley, directeur technique du Racing :

*« Match pénible devant un public chauvin et partial. Les joueurs de Saint-Etienne sont par trop « énergiques ».*

Tax, l'entraîneur de Saint-Etienne :

*« Le Racing n'a pas eu de chance. Il joue mieux au football que nous, mais nous avons gagné, comme d'habitude avec notre courage. »*

Dupuis, capitaine du Racing :

*« Si nous devions disputer tous les dimanches de tels matches, j'abandonnerais immédiatement le football. »*

Mais ce matin, alors que la chaleur et la fièvre du match commencent à s'estomper, un seul fait demeure : Saint-Etienne a fortement consolidé sa place de leader, nettement détaché avec quatre points d'avance sur son suivant immédiat : Lille.

### DEMAIN dans "France-soir"

Un récit policier vécu :

*L'assassin habite rue de Londres*

CET APRES-MIDI A STRASBOURG l'Est et l'Ouest se rencontreront en football. Gaston Barreau assistera au match.

### Jasseron de retour au Racing ?

**Notre envoyé spécial A. Baker d'Isy nous mande d'Alger :**

*M. Dehaye, président du R.C. Paris, est reparti hier matin d'Alger, par avion, après avoir pris contact avec Jasseron.*

**Ce qui signifie que la ligne de demis du Racing pourrait recevoir prochainement un élément de renfort dont elle a un pressant besoin...**

### MONACO DISPUTERA LA COUPE DAVIS

MONACO, 26 décembre (de notre corresp. part.). — La Fédération monégasque de tennis vient de faire parvenir son engagement pour la Coupe Davis (zone européenne) à l'Australie, nation champion.

Alex ROCCA.

## Les malheurs de LARBI BEN BAREK

*par Jean ESKENAZI*

Il y avait une fois un brave garçon qui vivait au Maroc. Il ne chantait pas : « Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille », parce qu'il ne connaissait pas les opérettes françaises. Mais certainement pensait-il ainsi...

Un beau matin, de beaux messieurs vinrent le trouver et mirent sur sa table des monceaux d'or.

Notre héros résista bien un moment, mais comme le tas devenait plus important, il se laissa faire, songeant dans sa langue maternelle :

— Ça mettra toujours un peu plus de mouton dans le couscous.

Et il débarqua à Paris.

C'est tout juste si la nouba ne vint pas l'accueillir à la gare et si une fantasia ne fut pas organisée en son honneur.

★

A son premier match les organisateurs se demandaient si c'était bien nécessaire de convoquer ses coéquipiers. Dans le fond, il n'avait qu'à paraître pour vaincre.

C'est ce qu'il fit...

Tour d'honneur, magnésium, cinéma, radio...

Notre homme se demandait ce qui pouvait bien lui arriver !

Chez lui il avait l'habitude de jouer beaucoup mieux, de marquer encore plus de buts, on ne s'arrachait pas pour ça les poils de son fez en guise de relique...

Promu héros national, on hésitait pour lui entre la béatification et le Panthéon et comme l'équipe de France avait deux matches à jouer, les malins se disaient entre eux :

— Ils nous font rire ceux qui détiennent le secret de la bombe atomique. Nous, on a Ben Barek...

★

CAR vous avez deviné qu'il s'agissait de Ben Barek.

Et l'équipe de France fut battue deux fois...

Avec la même régularité du praticien du « Malade imaginaire » qui faisait du « poumon » la source de tous les maux de son patient, on n'expliquait ces deux défaites que par :

— Ben Barek, Ben Barek...

Et hier, au Parc des Princes, l'idole a été sifflée, mise en boîte, couverte de sarcasmes et de quolibets...

C'était le même Ben Barek, pourtant.

Chaque fois qu'il donnait la balle, c'était propre, bien fait.

Son équipe n'avait-elle pas la « baraka » ?

Elle n'était pas assez forte surtout.

★

CAR la petite moralité de cette histoire, c'est qu'en football, comme ailleurs du reste, il n'y a pas d' « übermensch », pour parler comme M. Nietzsche...

Le football est un sport collectif.

Que des individualités y apportent leur brio personnel, d'accord...

Mais de là à faire croire qu'un seul homme peut tout faire, peut tout changer... il y a de la marge.

Et j'espère qu'il se trouvera quelqu'un pour consoler Ben Barek et lui expliquer que pas plus que l'homme n'est ange ni bête, un footballeur n'est un Dieu ni une mazette à quinze jours d'intervalle...

## Toute la ville en parle mais elle a tort...

SUITE 2

le simple souci de la vérité et de la liberté artistiques. Si j'avais voulu écrire la satire de mes concitoyens, je l'aurais écrite ; c'était mon droit, à condition de respecter certaines règles du jeu.

Mais je n'ai précisément pas voulu cette satire que l'on veut injustement particulariser.

Permettez-moi de reprendre les différents « chefs d'accusation ».

La Germaine n'est pas Suzanne, et Suzanne a raison lorsqu'elle dit : « On ne reconnaît pas les personnages ». Si toutes les tenancières de « Café de la Paix » s'estiment visées, mon courrier n'a pas fini d'être abondant. Je suis moins Suzanne lorsqu'elle assure que mon livre est très décousu, mais il ne s'agit là que de vanité littéraire et non plus de la tranquillité de mes concitoyens.

La famille Gauron n'a rien à voir avec Lécheur ; je connais les Gaurons de puis la tendre enfance : ce sont des amis. Il serait d'ailleurs indigne de ma part de « clouer au pilori » une famille qui non seulement ne le mérite pas mais a longtemps soutenu de la déportation de son fils. J'ai pris le personnage du pâtissier pour des raisons purement romanesques. Si j'avais choisi un quincaillier, le quincaillier de Méréville se jugerait-il, aujourd'hui déshonoré ?

Mademoiselle Petit n'est pas Mlle Vrin Je connais très bien Mlle Vrin, très peu Mlle Petit. Et Mlle Vrin, tout compte fait, est sympathique. D'ailleurs, est-ce que Mlle Petit se rappelle avoir été, au temps de sa jeunesse folle, danseuse acrobatique ? Les insinuations que Mlle Petit, en « fidèle-de-l'Eglise-qui-condamne-la-médisance-et-la-calomnie » se permet contre ma propre famille, pourraient seulement indiquer que, si Mlle Petit n'a pas été, n'est pas Mlle Vrin, elle a tendance à le devenir.

★

Je suis Mérévillois et j'aime, non seulement mon village, mais ses villageois; j'aurais mauvaise grâce à attaquer aujourd'hui ceux qui m'ont toujours considéré comme un des leurs et qui se sont montrés heureux de mon succès. Assurément, mon roman est fondé sur l'observation; mais je n'ai pas observé que Méréville. J'ai vécu près de trois ans dans un... mettons : village (je me mefie, *France-soir* enverrait un reporter) de la zone dite libre. Ma moisson y fut plus abondante qu'à Méréville. Si j'ai placé Jumainville dans une région proche de Paris, c'est pour la commodité des descriptions et parce que je tenais à planter comme décor un paysage que j'aime. C'est l'unique raison.

Le seul fait, d'ailleurs, que mes concitoyens se reconnaissent ou reconnaissent leurs voisins dans mes marionnettes prouve au moins une chose : c'est que mes personnages ont le mérite d'être vivants.

## Produire plus ou dévaluer encore

SUITE 1

achetait à l'étranger des matières premières, des machines et des produits fabriqués avec du dollar à 50 francs et qui nous les revendait en comptant ce dollar à 100 ou davantage, perdra une source de bénéfices d'où il a tiré quelques milliards.

Du point de vue extérieur, les conséquences seront de beaucoup plus intéressantes. Nous ne serons plus le pays le plus cher du monde. Les touristes pourront revenir. Enfin nous pourrons vendre nos produits, nos vins, nos parfums, nos cognacs, nos textiles de luxe et beaucoup d'autres choses aussi.

Nous pourrons vendre... si nous produisons. On en revient toujours là : à la production. Si nous devions continuer longtemps à importer au rythme actuel, soit à raison de 1,4 milliard de dollars pour les seuls Etats-Unis et en un an, sans rien leur rendre en échange, si nos prix et nos salaires persistaient, les uns puis les autres, à monter, si nous n'arrivions pas à combler un déficit budgétaire qui dépasse 15 milliards par mois autrement que par des émissions de billets, la situation qui est aujourd'hui la raison d'être de l'alignement monétaire se reproduirait.

Ce ne sont pas nos réserves d'or réduites à moins de 1.000 tonnes, ni le secours que pourrait nous offrir le Fonds Monétaire de Bretton Woods ni les engagements pris en les ratifiant qui nous permettraient de tenir la monnaie. Tout serait à recommencer à un ou deux étages au-dessous et dans des conditions autrement défavorables. Le franc de Gaulle, déjà bien dédoré, irait rejoindre ses prédécesseurs au pays des monnaies trop riches pour nous, et il nous faudrait définir encore un nouveau franc, qui ne serait plus qu'un simple jeton.

L'alignement monétaire auquel nous venons de procéder n'est pas une opération qui se suffise à soi-même. Ce n'est pas un point d'arrivée mais une base de départ. Elle régularise des irrégularités. Elle apure le passé mais ne garantit pas l'avenir, qui sera ce que nous le ferons.

Jacques GASCUEL.

*Copyright by France-soir.*

### Perdu un pékinois

**Perdu lundi soir chien pékinois 9 ans, noir, feu, pattes blanches. Manteau tricoté. Appartient à Marguerite Victor-Hugo. Grosse récompense. TRU. 18-50.**

### ABOLITION DU CODE DE L'INDIGENAT

**Un décret, paru ce matin à l' « Officiel », annonce la suppression, à dater du 1er janvier 1946, du Code de l'Indigénat. Selon les articles de ce code, il était permis de frapper les indigènes de peines disciplinaires, par mesure administrative. A l'avenir, seuls les tribunaux réguliers seront habilités pour décider des sanctions en cas de délits commis dans les territoires d'outre-mer.**

### « L'EXACTITUDE EST LA POLITESSE DES ROIS » *rappelle Laski à Pierre Ier*

LONDRES, 26 décembre. — L'exroi Pierre de Yougoslavie vient de se voir chasser du cours d'économie politique du professeur Harold Laski, président du parti travailliste, parce qu'il arrivait en retard à son cours de l'université de Londres.

### LONDRES RÉPOND A PARIS: « Ne rompons pas encore avec Franco »

La réponse britannique à la note française concernant la rupture éventuelle des relations diplomatiques avec l'Espagne, est arrivée à Paris.

Le contenu exact de la réponse n'est pas encore connu, mais, selon les milieux généralement bien informés, le gouvernement britannique montre de la répugnance à rompre immédiatement avec le régime franquiste ou à intervenir dans les affaires intérieures espagnoles.

Néanmoins, les échanges de vues entre la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, concernant le problème espagnol, n'en seront pas arrêtées pour cela. L'arrivée de José Giral à Paris, et le remaniement de son gouvernement républicain qui suivra, marquera sans doute le point de départ d'une activité diplomatique renouvelée.

B. V.

### GALLUP EN GRÈCE...

WASHINGTON, 26 décembre. — Les représentants américains, qui se trouvent actuellement en Grèce, vont procéder prochainement, au sondage de l'opinion en vue des élections du 31 mars.

### A L'HOTEL DROUOT

27 DECEMBRE

*Exposition :*

Salle 12 : Meubles. C. p. : Me Bellier.

*Vente :*

Salle 1 : Confiscation de profits illicites. Séquestres Skolnikoff et Samson. Meub. Objets d'art. Fourrures. Me Briens.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

## ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

1715-20. *Les flibustiers commandés par le capitaine Rackam, dit Calico Jack, écument, à bord de leur schooner, le* Red-Blood, *la mer des Caraïbes, attaquant et pillant les navires de commerce qui ont la mauvaise fortune de passer à leur portée. Parmi ces pirates, se faisant passer pour des hommes, se trouvent deux femmes, Anne Bonny, maîtresse de Rackam, et Mary Read, maîtresse du chirurgien Francis White, enrôlé de force dans la bande depuis peu, et, pour l'amour duquel elle tue, dans un duel farouche, le colosse Brown, terreur du* Red-Blood.

### New-Providence a bien changé

La main droite à hauteur de son front, protégeant ses yeux, la gauche dardée vers l'horizon, Rackam désigna une traînée d'îles, d'îlots et de rocs qui, peu à peu, émergeaient de la brume.

— Nous arrivons, dit-il, voici New-Providence. Regardez-moi ces Bahamas, filet tendu au travers de la mer et où les navires viennent se prendre comme des harengs. Mes amis, si le capitaine Woods veut bien me donner la lettre de marque que j'attends de son intelligence et de son flair, je vous promets que nous ferons une bonne pêche

Rackam frappa sur l'épaule de Fetherson, car il était en humeur pour discourir :

— Que dis-tu, vieux compère, du théâtre de nos prochains exploits ? Il n'y a pas de position meilleure que ces îles pour nos entreprises. Elles offrent mille embuscades, et si d'aventure nous avons affaire à un trop gros seigneur, nous n'avons que le choix du refuge, nous nous faufilons dans ce dédale et bien malin qui tentera de nous y poursuivre... C'est la fortune dans la sécurité.

— A condition toutefois, dit Anne Bonny, d'avoir une commission qui t'autorise à armer en course.

Le pirate éclata de rire et frappa sur sa poitrine :

— Un bout de papier suffit, quelques lignes... je l'ai là toute prête, le gouverneur n'aura qu'à la signer de sa noble main.

Il tira de son habit une feuille de papier, la déplia et lut avec satisfaction :

*« Le capitaine Rackam, commandant le* Red-Blood, *reçoit par la présente, de sa très gracieuse Majesté britannique, congé, pouvoir et permission de courir sus aux pirates, forbans et gens sans aveu...*

— Oh ! Oh ! s'écria Anne Bonny en éclatant de rire, tu ne t'es pas regardé dans la glace avant d'écrire cela.

— Si, ma mignonne, et je m'y suis trouvé joli et doux comme un agneau et vertueux comme un sheriff... Mais ce n'est pas fini, écoute : *« permission de courir sus aux pirates, forbans et gens sans aveu, et en particulier aux sujets du roi d'Espagne en quelque lieu qu'il les pourra rencontrer, soit aux côtes de leur pays, de leurs ports ou rivières, même sur terre, aux endroits où ledit capitaine jugera à propos de faire des descentes pour nuire aux ennemis de l'Etat et y exercer toutes les voies et actes permis et usités par les lois de la guerre... »*

— Et si, par hasard, le capitaine Woods refuse, dit Mary Read d'une voix pointue.

Rackam fit du pouce et de l'index le geste de compter quelques doublons :

— Même les aveugles et les sourds-muets comprennent ce langage, et le gouverneur a la vue perçante et l'ouïe fine.

On approchait de la terre. Courant sur ses huniers, le « Red-Blood » doubla le môle et entra dans la rade. Soudain, Anne Bonny interpella Rackam qui était occupé à commander la manœuvre :

— Jack... regarde...

Le pirate tourna ses yeux dans la direction que lui indiquait la jeune femme et il éprouva aussitôt une secrète inquiétude. Le port qui, à son dernier voyage, fourmillait de navires de toutes sortes, grands et petits, bricks, goélettes, galères, calches, canots de pêcheurs et embarcations de toutes sortes, semblait frappé de mort. Seuls une dizaine de bricks et de schooners étaient amarrés au quai, toutes voiles carguées, fripés, délavés, mangés d'algues et de coquillages, tandis qu'à l'entrée du havre deux vaisseaux de ligne à deux ponts semblaient surveiller cette lamentable troupeau. Ils se dandinaient là, bien fourbis, étincelants, la panse rebondie, les canons luisants comme des crocs, pareils à des chiens de garde solidement nourris, tirant sur leurs chaînes.

— Qu'est-ce que cela veut dire ? murmura Rackam, vaguement inquiet. Mais, par l'Enfer ! je les reconnais, c'est le « Rubis » et là-bas le « Ranger », et voici le « King-James » de ce cher Patrick et, ma parole, que le grand Cornu m'engrosse si ce n'est pas le « Old-John » de ce sacré coquin de Roberts ! Que font-ils là à se reposer en si triste apparence ?

Anne Bonny le tira par la manche et dit d'une voix altérée :

— As-tu vu ? Personne sur les ponts... et leurs canons, où sont leurs canons ? Les sabords sont vides.

Rackam fit une grimace :

— C'est pardi vrai ! Triste spectacle, mes enfants, mais qui m'expliquera ?

Il haussa les épaules :

— Débarquons toujours, nous verrons bien, le gouverneur éclairera notre lanterne.

Quand le « Red-Blood » fut mouillé en bonne place par dix brasses de fond, le pirate sauta dans un canot et, emmenant avec lui Fetherson, Anne Bonny et Mary Read, se fit conduire à terre. Dès qu'il y eut mis le pied, il ressentit un obscur malaise, l'air n'avait plus le même goût qu'autrefois. Les quais étaient déserts, il n'y traînait plus ces mendiants, ces femmes demi-nues, ces mauvais garçons en quête de bourses mal attachées, ces usuriers et ces taverniers si habiles à promettre la fortune et le bien-être, toute cette racaille si cordiale qui, d'ordinaire, accueille à leur retour les flibustiers, avec une tendresse et une sollicitude d'épouse. Mais, en revanche, sur l'esplanade, devant le palais du gouverneur, un groupe de soldats faisait l'exercice, remplissant l'air pur du matin de sonores coups de gueule et du fracas rythmé de leurs armes. Décidément, quelque chose était changé à New-Providence.

Comme Rackam et sa suite allaient franchir d'un pas délibéré le seuil du palais gouvernemental, où l'on entrait naguère sans plus de cérémonie que dans une maison chaude, un sous-officier, étincelant de dorures et de buffleteries, leur barra le passage :

— Où allez-vous ? demanda-t-il sans douceur.

— Je voudrais parler au capitaine Woods, dit le pirate avec assurance.

— Le capitaine Woods n'est plus ici.

— Ah ! et qui le remplace ? fit Rackam, dissimulant avec peine sa surprise et sa contrariété.

— Le commodore lord Rogers... Sa Seigneurie est arrivée ici voici trois mois.

— Le commodore Rogers ? C'est la première fois que j'entends prononcer ce nom ! N'importe ! Pourrait-il nous recevoir? Dites-lui que le capitaine Rackam désire lui parler de toute urgence.

A l'annonce du nom fameux le sous-officier ne broncha pas.

— Demeurez ici ! dit-il sur un ton rude, je vais voir si Sa Seigneurie est visible et si elle consent à distraire quelques instants de son temps si précieux pour vous donner audience.

Il disparut dans un escalier qu'il gravit avec une hauteur dédaigneuse, et un long moment s'écoula. A la dérobée les passagers du « Red-Blood » échangeaient des regards inquiets.

DEMAIN :

Où les flibustiers apprennent, sans plaisir, que le roi George a pensé à eux.

VOTRE DÉMARCHEUR DE BANQUE VOUS FAIT FAIRE DE BONS PLACEMENTS.

*A sa prochaine visite, demandez-lui de vous expliquer pourquoi les Bons de la Libération sont si avantageux.*

SOLDES de modèles
TOUTES FOURRURES CLASSIQUES
MANTEAUX CANADIENNES CASTORETTE
FOURRURES Eliaschoff
122, CHAMPS-ELYSEES, Bal. 44-46.

MARIE-CLAIRE
*vous offre pour les Fêtes*
des MANTEAUX de lainage, à partir de ..... 3.200 fr.
des ROBES de sa collection, à partir de ..... 2.300 fr.
des MANTEAUX FOURRURE long poil marron ou noir, au prix de ..... 6.900 fr.
et fait une INNOVATION en mettant à votre disposition, Mesdames, sa ROBE lainage à VOS MESURES au prix inconnu depuis 5 ans de 3.500 fr.
12, Passage du Lido
78, Champs-Elysées, PARIS

PIERRE BENOIT
*soldera*
demain JEUDI 27 et VENDREDI 28
ROBES APRES-MIDI, SOIR
TAILLEURS ET MANTEAUX
*A partir de 9 h. 30*
10, rue de Castiglione

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra) RIC. 64-17

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

France-soir
Conseil d'administration :
A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY

chez ANY
DU CHOIX. DES PRIX. DE LA QUALITÉ
*Actuellement Grande Vente Exceptionnelle*
MANTEAU LAINAGE... 3.500 frs
JAQUETTE FOURRURE... 5.800 frs
*Grand choix de Robes et Manteaux fourrure*
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTES
6 Av. de St-Ouen MÉTRO LA FOURCHE
MAGASINS OUVERTS exceptionnellement le LUNDI 31

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

Aux PORTIQUES et à l'ELDORADO
RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES SUR L'ESPIONNAGE !!!
Une aventure passionnante
SERVICE SECRET
"SECRET MISSION"
V.O. en F. FRANÇAIS
UN GRAND FILM INÉDIT

rires ! Demain
Rellys dans LE NOUVEAU ROI DES RESQUILLEURS
Paramount

le célèbre chanteur noir PAUL ROBESON dans BOZAMBO
Un grand film d'aventures exotiques !
CINÉPRESSE-CHAMPS-ÉLYSÉES
RADIO-CINÉ-OPERA
PRODUCTION ALEXANDER KORDA

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

RENAISSANCE ELIZABETH LA FEMME SANS HOMME

TH. MONTPARNASSE - G. BATY
Direct. : MARGUERITE JAMOIS
LORENZACCIO

PALACE - Cie d'Art Dramatique
LA CELESTINE
MARCELLE GENIAT
LOUEZ pour Réveillon NOUVEL AN

PORTE St-MARTIN
DEMAIN JEUDI, Mat. 15h. Soir. 21h
POUR LE NOUVEL AN :
Sam. Dim. Lun. et Mardi 1er Jan. 4 MATIN. 15 H.
*Finissez gaiement l'année* avec
BACH dans LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S
*Louez pour le Réveillon du 31*
UN TOURBILLON DE RIRE !

AVENUE
Un grand film en TECHNICOLOR En exclusivité
LA MOUSSON
VERSION ORIGINALE sous-titres français

AH ! OUI MADAME
pour le Réveillon de fin d'année (sans augmentation) vous pouvez conduire vos enfants au TH. MOGADOR applaudir « LA VIE DE CHATEAU », opérette irrésistiblem. gaie avec MAX REGNIER et A.TISSOT. Salle chauffée. - Spect. finissant à 23 h. 15

FOU RIRE ! APOLLO ANTOINETTE
*8 derniers jours*

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
*Toute l'Actualité en 35 Chansons Nouvelles*
JAMBLAN - MARCEL LUCAS
V. Vallier, Questiau, E. Meunier

EUROPEEN 2 DERNIERS JOURS DE « 25 ANS DE PARIS »
SAMEDI : REPRISE DU MUSIC-HALL

YVES MONTAND
Jusqu'au jeudi 27 inclus à l'ALHAMBRA

CINERIRE
25, rue Caumartin - OPE. 97-70
Semaine du 26 déc. au 1er janvier
LES PETITS RIENS
RAIMU, FERNANDEL, Cécile SORE
1 WALT DISNEY en couleurs

LAUREL HARDY dans Sous les Verrous
VERS ORIGINAL S/T FRANÇAIS
5, Bd Montmartre CINEPHONE 36.07 ELYSEES

le "FIGHT-CLUB"
Dans les salons du
"CLUB DES CINQ"
13, Fg Montmartre. PRO. 69-85.
invite ses membres
à son THE-DANSANT
et à ses DINERS et SOIREES
au cours desquels ils entendront
EDITH PIAF
avec l'orchestre MICHEL EMER

Au VERSAILLES
(MONTPARNASSE)
DINERS DANSANTS
avec l'orchestre MIC TAPIE
et le maestro Saint-PLANCAT
MATINEES à 17 h.

THE DANSANT
chaque jour
au CLUB
68, rue Pierre-Charron. ELY.: 65-18

CAMEO STUDIO DE L'ÉTOILE
L'HOMME EN GRIS
V.O. ANGLAISE avec S/TITRES
UN FILM DE PASSION ET DE VIOLENCE..

AU FRANÇAIS 38, BOULEVARD DES ITALIENS
LA FILLE AUX YEUX GRIS
vous séduira...

LES FILMS MINERVA PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION MINERVA ET LES ARTISTES FRANÇAIS ASSOCIÉS
LE JUGEMENT DERNIER
MISE EN SCÈNE DE RENÉ CHANAS
MAX LINDER * CESAR

FAITES UNE SURPRISE AGRÉABLE ...
... EN OFFRANT UN BILLET DE LA
LOTERIE NATIONALE

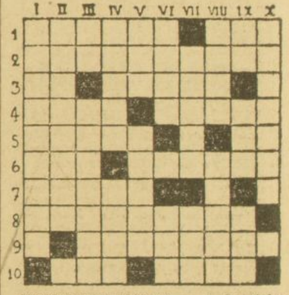
LE PETIT FRANÇAIS
N° spécial de Noël
Journal des Jeunes de 10 à 16 ans
Le seul, à la fois, instructif et amusant
32 pages, dont 16 en couleurs.
SOMMAIRE
Conte de Noël du XXXe siècle.
Comment chanta ce soir-là notre sirène du bout de monde.
Paris-New-York en auto-chenille, roman de G. G. Toudouze.
L'Ecran du Petit Français.
Les souliers de Joséphine.
Ce que vous feriez si on ne vous regardait pas.
La nuit de Noël en Alsace, gravures de Gustave Doré.
Sandal, le Grand Forban.
etc., etc.
*Demandez-le à votre Kiosque habituel et à défaut aux* EDITIONS MONCEAU, 4, RUE GEORGES BERGER — PARIS

La Vie Heureuse...
*publie dans son premier numéro.*
AU PAYS DE PÉNÉLOPE
*grand reportage par* MONIQUE BERGER
LA SANTÉ PAR LE MOUVEMENT
PAR ROBERT RAYNAUD
UN MODÈLE INÉDIT DE CHANDAIL
PAR ANNY BLATT
ouvre une grande enquête sur
LES CONDITIONS DE VIE DE LA FEMME EN FRANCE
Aujourd'hui
16 PAGES GRAND FORMAT
10.- FRANCS

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e étage

### MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 275



HORIZONTALEMENT. — 1. Sa piqûre est mortelle. Dans la Drôme. — 2. Bien peu de parents le sont. — 3. Conjonction. Coups de pied. — 4. Sommeil enfantin. Entrelaça régulièrement. — 5. Couleur maîtresse. Il est jaune. — 6. Ses débordements font la richesse du pays. Qui n'a pas encore paru. — 7. Prison. — 8. Type idéalisé de la Bohémienne. — 9. Tonde. — 10. Poulie. Demoiselles.

VERTICALEMENT. — I. Elles se font à l'automne. — II. Elles ne sont pas le fait des gens intelligents. — III. En le moyen. Carbonate naturel de chaux et de magnésie. — IV. On peut sortir quand il est levé. Coule en Asie. — V. Orientaliste allemand. Fraction. — VI. Profession Ville belge. — VII. Vulgarise. Pas clerc. — VIII. Que l'on est tenu de payer. Qui n'a pas pâti des restrictions. — IX. Terminaison d'infinitif. Pronom. Dans une petite île de l'Atlantique. — X. Prévôt de Paris.

SOLUTION DU PROBLEME N° 274

HORIZONTALEMENT. — I. Galoche. Ca. — 2. Unitaire. — 3. Ictère. Ces. — 4. Me. Arme. — 5. Attraction. — 6. Ure. Sertie. — 7. Vénus. — 8. Crée. Iso. — 9. Al. Biés. — 10. Annonce. Te.

VERTICALEMENT. — I. Guimauve. — II. Ancêtre. An. — III. Lit. Tencin. — IV. Ote. Ur. — V. Carcasse. — VI. Hle. Ce. — VII. Er. Aire. Bé. — VIII. Ecrit. Il. — IX. Emoi. Set. — X. Assène. Ose.

DEMANDES D'EMPL. 30e

Pris rap. poss. voit. 6 CV ch. empl. Verchère, 78, r. St-Louis-en-l'Ile

Dame très active ayant dirigé hôtel réf. 1er ordre dem. emploi similaire hôtel bar com. luxe. Mauras, 28, Bd Bne-Nouv. Pro. 46-63.

J.F. cap. droit b.réf. ch. empl. secrétariat. Ecr. No 11.378, Fr-soir.

Secr. prendrait sténo 2 h. ts les soirs rendr. trav. lendemain. Ecr. P.R., No 11.356, FRANCE-SOIR.

Dame expér. ch. pl. sténo-dact. 1 journ. Pauly, 100, av. Parmentier

Mr parl. angl. b.réf. ch. pl. vente ou gérance. Ecr. No 11.572, Fr-soir.

TRAVAUX A FAÇON 80e

NET. et entret. ts locaux, vitres, parq. Vau. 34-71 Gut. 79-14

Artisan peintre lib. suite. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Sciage bois chauff. par machine 4 stères minimum BOT 38-23.

OFFRES D'EMPLOIS 100e

Sch. représ. toute prov. intr. Coll. Part. Phar. Ecr. av. réf. Richter, 80, r. Miromesnil, Paris.

STENO-DACTYLO expérimentée DESSINATEUR-Projeteur 1er ech. PEROT, 31, rue Bayen. Téléph. pour rendez-vous : ETO. 49-73.

Studio HARCOURT dem. J. Fille très bonne éduc. pour serv. de vente et récep. clientèle de luxe. 49, avenue d'Iena, PARIS.

On dem. 1 calibreur comptable sér. Réf. exigées très actif. Se prés. PARITYS, 23, rue des Jeûneurs.

Sté-Dact. parf. con. franç. Se prés. 10 à 12, Minerva, 17, r. Marignan.

USINES CHAUSSON
35, r. Malakoff, Asnières (Seine) recherchent
— 1 JNE INGENIEUR 28 à 30 a. (ingén. ou ancien élève des A.M.) pour dirig. Section Service Achats et s'occup. d'achats d'accessoires d'autom., de pièces décolletées, usinées, matricées, coulées.
— 1 ACHETEUR pour décolletage pièces mécaniq. connaissant bien dessin industriel.
— 1 BON EMPLOYE pour Service Achats, ayant ordre pour réclamation commandes fournisseurs.

On dem. Sténo-Dactylo. Se prés. sf samedi, R. Duvivier S.A.R.L. 54, r. Octave-Mirbeau, Paris (17e)

On demande Fraiseurs-Outilleurs, Ajusteurs-Outilleurs, Traceurs-Outilleurs. Salaire syndical + prime, cantine. S'adresser : F. M., 4, Route de Chatou, NANTERRE.

Dem. Vendeuse Alimentation connaiss. bien métier, avec référ. RECEGANT, 5, r. Petits-Champs.

PREMIERES MAINS FLOU
r. capables. Se présenter Maison Jean FOREST, 9, r. du Cirque-8e

MAISON COUTURE demande très bonne première d'atelier pouvant créer modèles et manneq. 44 pouvant aider à la vente. Tél. RIC.99-73. - BOUTRELLE.

On demande
— AGENTS TECHNIQUES, spéc. de labo. lampes et ondes courtes
— TOURNEURS et MONTEURS de tubes à vide
— DESSINATEURS.
Se prés. 24, r. Bertrand (Me Pasteur) de 9 à 11 et 14 à 18 h, Place 216.

Parfumerie cherche Représentants Paris et rég. parisienne même débutants si actifs. Tél. SAB.68-81.

ATELIER IMPORTANT demande PREMIERES MAINS FLOU ENTREPRENEUSES OUVRIERES à domicile pour trav. soigné. Se présenter : 112, r. Provence, 7e étag. de 9 à 11 h. 30, ts les matins, sf lundi.

Préparateur Pharmacie : le garantis commiss. intéress. sur vente Pharmacie réalisée par vos indicat. discr. assurée. Beaunay. BOT. 66-66

REPRÉS. COMM. 135e

Imp. marques b. intr. rech. collab. jne actif, sér. pr repr. unique : Biscuits et Chocolat, Cher